

nos mains, nos oreilles, notre nez, nos dents, nos ongles. Celui-là ne frappait pas, il ne suppliait pas non plus, il hochait sa grosse tête couverte de boutons :

— Bande d'animaux, nous criait-il, bande de cochons, si vous ne vous lavez pas tous les jours à l'eau et au savon vous ne deviendrez jamais des hommes. Qu'est-ce que ça veut dire un homme? C'est quelqu'un qui se lave à l'eau et au savon. L'esprit ne suffit pas, mes pauvres amis, il faut encore le savon. Comment oserez-vous vous présenter à Dieu, avec des mains pareilles? Sortez dans la cour et allez vous laver !

Pendant des heures il nous rebattait les oreilles, nous expliquait quelles voyelles étaient longues, quelles voyelles étaient brèves, et l'accent qu'il fallait mettre, aigu ou circonflexe. Et nous, nous entendions les cris de la rue, les marchands de légumes, de petites couronnes de pain, le braiement des petits ânes, les voisins qui riaient et nous attendions que la cloche sonne, pour être délivrés. Nous regardions le maître qui suait sur la chaire, répétait sans cesse les mêmes choses, voulait nous faire entrer la grammaire dans la tête, mais notre esprit était dehors, au soleil et à la bataille de pierres. Nous aimions beaucoup la bataille de pierres et souvent nous arrivions à l'école la tête en sang.

Un jour, c'était le printemps, une journée merveilleuse, les fenêtres étaient ouvertes et laissaient entrer le parfum du mandarinier fleuri de la maison d'en face ; notre esprit à son tour était devenu un mandarinier en fleurs et nous ne pouvions plus entendre parler d'accents aigus et circonflexes. Et un oiseau venait tout juste de se poser sur le platane de la cour et chantait. Alors, un élève, pâle, rouquin, qui venait d'arriver cette année-là de son village, et qui s'appelait Nicolio, n'a plus pu y tenir ; il a levé le doigt :

— Taisez-vous, Monsieur, cria-t-il, taisez-vous, laissez-nous entendre l'oiseau !

Pauvre Périandre Crassakis ! Un jour, je me souviens, il avait appuyé tranquillement sa tête contre la chaire ; il s'est débattu un instant comme un poisson et a rendu l'âme. La frayeur s'est emparée de nous, de voir devant nous la mort, et nous nous sommes rués dans la cour en hurlant. Le lendemain nous avons mis nos habits des dimanches, nous nous sommes lavés attentivement les mains, pour ne pas lui faire

de peine, et nous l'avons mené dans le vieux cimetière, au bord de la mer. C'était le printemps, le ciel riait, la terre sentait la camomille. Le cercueil était découvert, le visage du mort verdissait, jaunissait, couvert de boutons qui s'étaient ouverts ; et quand les élèves se sont penchés un à un pour lui donner le baiser funèbre, le printemps ne sentait plus la camomille mais la viande qui pourrit.

Dans la quatrième classe régnait et gouvernait le directeur de l'école communale. Court et trapu comme une jarre, avec une petite barbe pointue, des yeux gris toujours courroucés, et des jambes cagneuses.

— « Dis donc, tu ne vois pas ses jambes, nous disions-nous l'un à l'autre à voix basse, pour qu'il ne nous entende pas, tu ne vois pas, bon sang, comme il tricote des jambes? Et comment il tousse? Il n'est pas Crétois. » Il nous était arrivé après avoir fait ses études à Athènes et il avait, paraît-il, amené avec lui la Jeune Pédagogie. Nous croyions que c'était une jeune femme qui s'appelait Pédagogie ; mais quand nous l'avons vu pour la première fois il était tout seul : Pédagogie n'était pas là, elle avait dû rester à la maison.

Il tenait un petit nerf de bœuf tordu. Il nous a fait mettre en rangs et a commencé un discours. Il fallait, disait-il, que ce que nous apprenions, nous le voyions et le touchions, ou le dessinions sur du papier pointillé. Et prenez garde à vous ! Je ne veux pas de sottises ; ni rires ni cris pendant les récréations. Les bras croisés. Et dans la rue, quand vous voyez un prêtre, baisez-lui la main. Prenez garde à vous, mes pauvres amis, sinon, regardez bien ceci ! et ce disant il nous montrait le nerf de bœuf.

Et quand nous faisons une sottise quelconque, ou quand il n'était pas de bonne humeur, il nous déboutonnait et nous baissait nos culottes et nous frappait à même la peau avec le nerf de bœuf. Et quand il trouvait trop long de nous baisser nos culottes, il nous frappait à coups de nerf de bœuf sur les oreilles, jusqu'à ce que le sang coule.

Un jour j'ai pris mon courage à deux mains, j'ai levé le doigt :

— Monsieur, demandai-je, où est-elle la Jeune Pédagogie? Pourquoi ne vient-elle pas à l'école?

Il a bondi de sa chaire et décroché du mur le nerf de bœuf.